LADEPECHE.fr
Mardi 19 janvier 2021

Le prix Goncourt des lycéens Djaïli Amadou Amal de passage à Foix : "La condition de la femme est un sujet universel"

Djaïli Amadou Amal, prix Goncourt des lycéens, sera à Foix, demain, toute la journée pour plusieurs rencontres. Son objectif : "Que les gens lisent mon roman et s'imprègnent des difficultés des femmes".

Son livre, "Les impatientes" a remporté le prix Goncourt des lycéens. Demain, la Camerounaise Djaïli Amadou Amal poursuivra à Foix une "tournée" de présentation de son livre. Avec la volonté, également, de pousser chacun à s'intéresser à la cause des femmes… d'Afrique et d'ailleurs.

Vous serez ce mercredi à Foix, à la rencontre, notamment, de lycéens.
Que comptez-vous leur dire ?
Je vais tout simplement leur parler du livre, de la condition de la femme dans le Sahel. Les lycéens ont voté pour que ce roman remporte le Goncourt des lycéens. Donc c'est très intéressant de voir qu'ils sont sensibles à ce sujet, qui peut paraître éloigné, qu'ils sont ouverts à tous les environnements.

Il faut dire que la condition de la femme, les violences faites aux femmes, cela a aussi du sens en France.
La condition des femmes, les violences à l'encontre des femmes, c'est un sujet universel. Souvent, la conclusion des rencontres, c'est de montrer aux jeunes que l'on peut s'engager. Que l'on peut changer les choses. On peut être une auteur camerounaise comme moi, se faire publier et gagner le Goncourt des lycéens.

Votre roman, c'est l'histoire de trois femmes du Sahel, victimes de violences, de mariage forcée… Des réalités que vous avez aussi vécues.
Quelle est la situation des femmes sahéliennes aujourd'hui ?
La même que dans le roman. Elle n'évolue pas, elle est même en train de s'aggraver, à cause de plusieurs facteurs auxquels on ne pense pas. Tout le monde parle de la protection de l'environnement en Occident, mais les conséquences ne sont pas aussi dramatiques qu'au Sahel. Il n'y a plus de pluie, plus d'eau, les femmes doivent aller plus loin chercher de l'eau, il y a de l'exode rural, plus de conflits agropastoraux. Il

faut aussi savoir que, quand on parle de groupes terroristes et assimilés, des femmes sont enlevées et violées pour punir les hommes. Elles sont aussi utilisées comme kamikazes ou bombes humaines. Du coup, il y a beaucoup plus de mariages précoces et forcés, parce que les familles estiment que c'est la meilleure façon de protéger les filles. Et puis, avec la Covid, les établissements sont fermés depuis 8 ou 9 mois. Ce qui entraîne, là encore, une augmentation importante du nombre de mariages précoces et forcés.

Vous allez rencontrer des lycéens, des élus, des citoyens ariégeois. Que peuvent-ils faire pour aider les femmes sahéliennes ?
Je ne peux pas répondre, car je suis impliqué. Dans notre culture, il y a une certaine pudeur. Je vais leur demander de lire le roman, de s'intéresser au sujet. S'ils s'y intéressent, il y a beaucoup d'associations qui agissent. Mais, quand on parle de cette question universelle des violences faites aux femmes, il est bien de se pencher sur ce qui se passe en France. Ce n'est pas si éloigné…

"Les Impatientes" provoque une deuxième vague d'acheteurs en librairie

"Avant Noël, le livre de Djaïli Amadou Amal avait déjà très bien marché, comme les Goncourt lycéens en général. Mais depuis que sa venue est annoncée à Foix, c'est une deuxième vague, et son livre se classe désormais parmi nos meilleures ventes", confie Isabelle Riudavetz, libraire à la librairie Surre. Il ne restait hier soir que deux exemplaires des "Impatientes", déjà réservés d'ailleurs, et une commande était attendue pour une nouvelle livraison prévue ce mardi. "Des exemplaires sont en précommande. J'espère vraiment que la commande va bien arriver", ajoute-t-elle.
Parmi les acheteurs des deux premières vagues, peu de lycéen (n) es, mais des bibliophiles plutôt âgés, attirés par le prix décerné à la fin du mois de novembre dernier. Pour autant, la librairie fuxéenne s'attend à une troisième vague, au lendemain de la venue de l'auteur à Foix, ce mercredi : "Si le courant passe bien entre les élèves et Djaïli Amadou Amal, il est probable que des élèves auront envie de lire son livre", estime Isabele Riudavetz. Et qu'ils viendront l'acheter, même s'il reste un peu cher pour des lycéens, autour de 17 €.
Le roman, qui s'articule autour des histoires de trois femmes, et d'un thème unique, celui des unions forcées, possède en effet la force du témoignage. Un thème qui a déjà provoqué l'adhésion du jury du Goncourt.

Un programme chargé

Après avoir rencontré des élèves du lycée Gabriel-Fauré demain matin, Djaïli Amadou Amal sera reçue en mairie de Foix. Puis, à 18 h, elle sera en visioconférence (ouverte à tous), via le site et les réseaux sociaux de l'Estive. C'est en effet la scène nationale qui est la principale organisatrice de cette visite. L'auteure sera accompagnée de son éditrice Emmanuelle Collas.